

Mémoire pour la réunion HTCISN du 2 octobre 2025

Bernard Laponche, Global Chance

*

L'analyse du projet Cigéo de stockage des déchets HA et MAVL en couche géologique profonde conduit à deux sujets de réflexion :

- Dans le choix du stockage géologique profond, le projet Cigéo est-il pertinent ?
- L'enfouissement géologique profond est-il la bonne solution ?

La seconde question sera traitée à l'occasion de l'exposé de Georges Mercadal.

Sur la première question, la réponse est non, pour deux raisons essentielles.

Première raison :

Le projet actuellement présenté par l'Andra s'étendant sur deux zones distantes d'environ 4km et doté d'une descenderie oblique de 4,2 km a été imposé à l'Andra pour des raisons de partage des bénéfices fiscaux entre les deux départements de la Meuse et de la Haute-Marne, procédé dénoncé par l'Autorité environnementale. Ce point a été confirmé par l'un des responsables politiques de cette solution.

Ce projet est défavorable sur le plan de la sûreté (funiculaire), de la sécurité (surveillance et moyens d'intervention), les coûts et la mobilisation des terrains de surface (expropriations).

La solution d'un seul site avec une descenderie verticale (500 m au lieu de 4 km), basée sur l'expérience de vingt ans du laboratoire de Bure serait largement préférable : plus sûre et très nettement moins chère, plus facile à protéger.

Deuxième raison :

Le projet Cigéo, conçu dans les années 2010, ne prend pas en compte les bouleversements climatiques annoncés et concrétisés par les canicules, sécheresses et inondations de ces dernières années. Ces bouleversements ne feront que s'accroître tout au long des deux siècles environ de construction et d'exploitation des installations de stockage, entre aujourd'hui et la fermeture du site.

Sur ce point, il faut consulter, dans le dossier de la DAC, le Chapitre 10 du Volume 9, Partie 3, Pièce 7, sur « Les études des situations extrêmes ». Ce texte malheureusement très court précise que « ces aléas extrêmes d'origine naturelle sont d'une intensité nettement supérieure à celle retenue dans le dimensionnement de l'installation ».

Dans la pièce 6bis du dossier de la DAC, « Etude d'impact du projet Cigéo – Résumé non technique », on lit :

« Les installations nucléaires et les équipements importants pour leur protection sont conçus pour fonctionner sur des plages très larges :

- de -15°C à 35°C en continu.
- de -20°C à 42°C pendant 7 jours consécutifs.
- de -25°C à 47°C pendant 12h consécutives.

En 2025, on n'en est pas très loin...